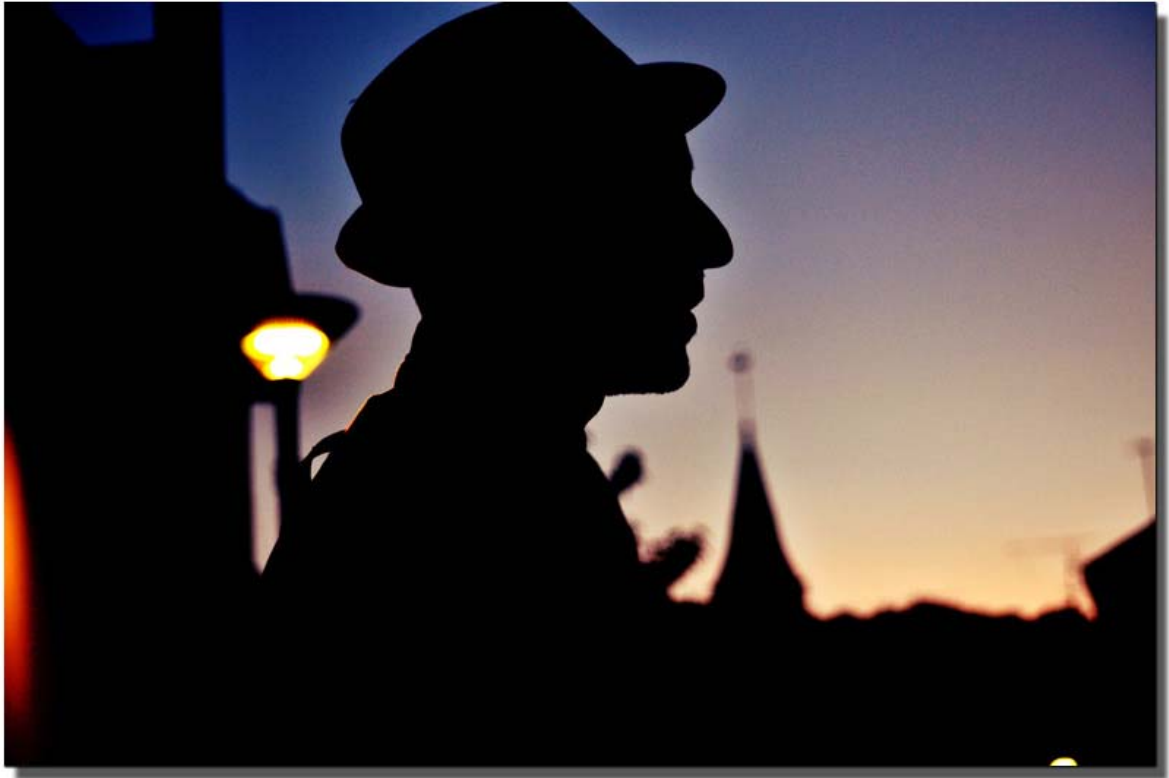


**Stéphane Kneubuhler**  
*Colporteur de Rêves*



**STAGE DE FORMATION**  
**A L'ART DU CONTE**

---

**Pourquoi il est important  
de raconter des histoires...**

**Stéphane Kneubuhler - *Colporteur de Rêves & Conteur***

Tél : 06.88.60.03.48 - [contact@colporteurdereves.com](mailto:contact@colporteurdereves.com)

Site internet : [www.colporteurdereves.com](http://www.colporteurdereves.com)

Face Book : [Colporteur de Rêves](#)

# L'art du Conte

*« Il est très bon d'écouter des histoires.  
C'est agréable, et quelques fois, ça rend meilleur. »*

**Paroles de Vyasa, le Sage**  
*Mahâbhârata*

*« La sagesse commence avec l'émerveillement. »*

**Socrate**

|   |          |
|---|----------|
| <b>En préambule .....</b>   | <b>2</b> |
| <b>Pourquoi raconter des histoires ? .....</b>                          | <b>3</b> |
| <b>Conter à l'école : un témoignage .....</b>                           | <b>4</b> |
| <b>L'art du conte .....</b>   | <b>5</b> |
| L'art de voir : le rêve éveillé .....                                   | 5        |
| L'art de dire : la parole conteuse .....                                | 5        |
| Le corps qui dit .....  | 6        |
| L'art de raconter : la narration .....                                  | 6        |
| Un art du lien : raconter aux autres, prendre la parole en public ..... | 6        |
| <b>Supports pédagogiques .....</b>                                      | <b>7</b> |
| - La betterave géante .....   | 7        |
| - Les framboises .....  | 7        |
| - Le loup et les sept chevreaux .....                                   | 7        |
| <b>Stéphane Kneubuhler, Colporteur de Rêves .....</b>                   | <b>8</b> |

## En préambule

« Les histoires mettent en branle la vie intérieure. »

**Clarissa Pinkola Estès**

Pour Mark Zuckerberg, Facebook s'engage à *continuer d'améliorer ses outils pour nous donner le pouvoir de partager notre expérience* avec d'autres. A tout moment, les utilisateurs de Facebook sortent leur smartphone pour prendre une photo, la poster, et attendre les *j'aime*. Pendant ce temps, c'est à peine s'ils font attention à ce qu'ils ressentent. Les outils de l'instantanéité semblent déconnecter les gens de ce qui leur arrive, comme s'ils devenaient étrangers à leur corps, à leur sens, à leur vie et à leur environnement physique.

Ce qu'il faudrait pourtant, ce sont des outils permettant aux gens de se connecter à leurs propres expériences. A leur vie intérieure...

Et si le conte était un de ces outils qui permettrait de se reconnecter à soi et à son corps ?

Un outil qui nous permettrait de nous reconnecter à nos propres expériences ?

Le conte invite à l'écoute du monde. Le monde intérieur comme le monde extérieur. Il est une tentative d'harmonie dans le chaos. Le conte merveilleux est un partage d'expériences humaines, il propose sans jamais imposer des chemins d'émotions et de symboles, comme autant de cailloux blancs dans la nuit.

Et si le conte était un de ces outils qui nous remettrait en contact avec nous-mêmes et avec les autres, en redonnant du sens au monde, pour nous aider à *faire de l'âme* ?

A l'heure de Facebook et des téléphones mobiles qui s'invitent partout, en tous temps, et si on faisait le pari du conte ?

« Le conte est beaucoup plus ancien que l'art et la science de la psychologie. Et il le restera à jamais. L'une des plus anciennes façons de raconter m'intrigue énormément. C'est l'état de transe, dans laquelle le narrateur *sent* son audience puis entre dans un état du *monde entre les mondes*, où l'histoire est *attirée* vers le conteur en transe et racontée par son intermédiaire. De la sorte, le conteur aide à *faire de l'âme*.

Le conteur en transe évoque El Duende, ce vent qui souffle l'âme au visage de l'assistance. Il apprend à avoir une double articulation psychique par la pratique méditative de l'histoire afin de laisser parler cette voix plus ancienne que les pierres. »

**Clarissa Pinkola Estès**

## Pourquoi raconter des histoires ?

*« Je crois que les histoires sont importantes, parfois de manière que nous ne comprenons pas. Elles nous permettent de donner du sens à nos vies, ou de les fuir, nous apprennent l'empathie et créent le monde dans lequel nous vivons. »*

**Nail GAIMAN**

La première raison pour raconter, c'est d'avoir le plaisir de partager ce que l'on aime. On s'intéresse à certaines histoires ou à certaines traditions et on les raconte, on a le plaisir de les raconter.

En même temps - c'est la deuxième raison - on les raconte pour éveiller la curiosité. En espérant développer l'imaginaire et pour pousser à la réflexion, car les histoires ont un sens, elles ont même une pluralité de sens.

Les contes sont beaucoup plus que des histoires. Ils sont comme des boîtes à secrets et les secrets qu'elles renferment s'adressent à une part de nous-même à laquelle nous n'avons pas souvent accès.

Mais les secrets parlent au secret : et raconter nous permet d'explorer cette dimension de l'humain qui est celle du rêve, de l'imaginaire.

C'est une façon de re-poétiser un monde largement désenchanté.

On raconte une histoire pour abolir le temps et l'espace, pour introduire dans d'autres univers, fascinants la plupart du temps, souvent mythiques ou légendaires, merveilleux ou fantastiques : les animaux parlent, les plantes se transforment en êtres humains, tous les rêves, tous les désirs peuvent être exaucés.

Et parfois, quand l'histoire est terrifiante, elle fait naître le frisson confortable de l'auditeur assis dans un fauteuil et qui sait très bien qu'il n'est pas directement menacé par les événements auxquels il est fait allusion. Il peut ainsi jouer et apprivoiser ses peurs et ses angoisses...

On ne sait pas trop ce que les contes nous font, ce qu'ils nous enseignent, ce qu'ils éduquent, ce qu'ils soignent, ce qu'ils réveillent, ce qu'ils apaisent...

Ce que l'on sait, c'est que nous avons besoin des histoires.

Peut-être parce que le conte joue un rôle dans l'apprentissage de la maîtrise du langage, et, à travers lui, dans la construction et la formation de l'identité de chacun.

Par les histoires (mythes, légendes, contes merveilleux, contes facétieux, etc.), on se raconte le monde qui nous entoure, on essaie de se dire notre monde intérieur.

Les histoires sont des récits d'expériences : on apprend à dire ce que l'on voit, ce que l'on ressent. Elles parlent des émotions, des mystères et des interrogations qui nous traversent en essayant d'y mettre un peu d'ordre.

Le conte est une tentative d'apporter un peu de sens au chaos.

Et puis, le conte est un art du partage, un art de la communauté.

On raconte parce que les autres sont là pour écouter, pour trouver un écho auprès d'eux, avec l'espoir de réussir à les extraire du quotidien, de réussir à les émerveiller, à les éveiller à d'autres centres d'intérêt.

Par l'échange d'histoires, c'est à une reconnaissance de soi et de chacun que nous pouvons arriver.

## Conter à l'école : un témoignage

« Le conte est un art millénaire. Bien avant l'invention de l'écriture, c'est la parole des bardes, griots, troubadours et conteurs qui était porteuse de sens. C'était le vent des mots, et lui seul, qui amenait des nouvelles du monde, racontait les généalogies familiales ou les chroniques villageoises, mais aussi, à travers symboles et archétypes, donnait aux croyances et cérémonies sacrées leurs sens profonds, à la fois psychologique et existentiel. Le conte était école de vie.

Aujourd'hui, le monde a changé. Mais l'homme ? et l'enfant ?

Nous vivons une époque où nous sommes submergés de «communication», mais éperdument affamés de sens. Quel enseignant ne s'est pas trouvé démuné face à un enfant « normalement doué», mais incapable d'investir le savoir scolaire, car incapable d'y voir un sens ? Est-ce un hasard si ce sont justement ces enfants-là qui écoutent le plus fort (ce qui ne veut pas dire que les autres n'écoutent pas), au point que parfois, 6 mois après avoir entendu une seule fois une histoire, ils venaient me questionner à son sujet ? Je ne prétends évidemment pas que le conte soit la panacée aux maux de ce monde (ça se saurait), mais il permet au minimum d'établir en classe un lieu de parole vivante, un instant où conteur et «écoutateurs» sont à la fois à nu et masqués, puisque protégés par le cadre du conte, cachés derrière l'histoire, à tenter de découvrir un petit espace où la magie, le mystère et le merveilleux peuvent, parfois, se laisser entrevoir.

Et ce n'est pas là sa seule vertu.

Le conte est littérature. Orale, certes. Mais, il a ses lois, ses rythmes, ses structures, à travers lesquels l'enfant, intuitivement d'abord, puis consciemment, va intégrer les quasi-immuables structures du récit. De plus, ce faisant, il s'habitue à prendre la parole en public, à choisir ses mots, ses silences, en apprenant, au fond, à «écouter l'écoute» de ceux à qui il parle, tout en suivant le fil de son histoire.

En ces temps tourbillonnants où le changement semble devenir la seule loi stable, où le rôle de l'école dans la formation de l'individu est de plus en plus important, le conte peut transmettre cet irremplaçable manteau de sagesse tissé fil à fil depuis la nuit des temps, porteur d'humour, d'amour et d'espoir. »

**Philippe CAMPICHE, conteur**

## L'art du conte

**L'art du conte, c'est l'art de voir, l'art de dire, l'art de raconter ; c'est un art du lien.**

Conter, c'est jouer avec les mots, explorer et goûter les différentes dimensions de la parole rêveuse (travail sur la langue, la voix et le corps) pour découvrir le plaisir de dire.

La pratique de cet art nous demandera de prêter tout particulièrement attention à la notion de Présence : Présence à l'histoire, aux mots, à sa voix, à son corps, à ses émotions...

Nous travaillerons donc sur la voix, sur le souffle et sur la musicalité de la parole.

Nous travaillerons également la gestuelle et la posture.

Nous explorerons les notions d'interprétation et d'incarnation (des personnages), sans oublier un travail sur les émotions et les notions de confiance en soi (développer ses propres aptitudes et moyens d'expression en toute liberté).

L'imaginaire sera également exercé et stimulé par des jeux d'improvisation, de visualisation et de créativité.

Les explorations se feront à la fois en collectif, en duos, et en individuel, car, bien sûr, c'est en contant qu'on devient conteur-se !

*« Etre conteur, c'est être l'honnête homme qui ne laisse sortir les mots que quand ils sont l'exacte traduction de ce qu'il voit. »*

**Bruno De La SALLE**

### **L'art de voir : le rêve éveillé**

**Pour conter, il faut voir : *imaginer***

Conter, c'est tout d'abord voir l'histoire qu'on se propose de raconter, la voir avec tous ses sens : exercer sa sensibilité, ses sensations, pour ressentir pleinement le conte qu'on se propose de dire. Le cœur du travail du conteur est de développer cet imaginaire sensible.

Il faut voir l'histoire comme si on l'avait vue se dérouler devant soi pour de vrai ; la voir comme si elle se déroulait devant soi au moment même où l'on raconte. Il faut voir avec les yeux de l'imagination.

Voir avec tous ses sens aussi : exercer sa sensibilité, ses sensations, pour ressentir pleinement le conte qu'on se propose de dire.

### **L'art de dire : la parole conteuse**

**Pour conter, il faut dire : *découvrir le langage, la musicalité de la parole***

La parole conteuse est cette parole qui permet de décrire les images de l'histoire.

C'est une parole qui exige et favorise l'écoute : l'écoute de soi et l'écoute des autres. Car raconter, c'est aller à la rencontre des histoires, à la rencontre des autres, à la rencontre de soi-même.

Un travail spécifique sera consacré à la mise en mots d'image. Par des exercices de description, on apprendra à organiser une image, puis une suite d'images, pour entrer petit à petit dans la narration d'une histoire.

Raconter, c'est aussi prendre conscience de sa voix, et de son corps. C'est découvrir sa parole, mettre ses propres mots sur les images de l'histoire. Jouer avec les mots, explorer le langage, découvrir le plaisir de dire. Entrer dans la poésie de la parole, et partager cette parole en public.

L'expression artistique insistera sur l'importance et l'individualité de chacun en partant des expériences personnelles, du vocabulaire de chacun, pour favoriser une expression personnelle et une reconnaissance des valeurs de tous.

Plutôt que de partager les histoires par la lecture, par l'écrit, l'échange se fera de vive voix, chacun racontant les histoires qu'il connaît et qu'il aura écrites pour les partager avec tout le groupe.

### **Le corps qui dit**

#### **Gestes et posture**

La voix s'ancre dans le corps : comment pouvons-nous rendre notre corps disponible, à l'écoute, quand nous contons.

Et que faire de notre corps ?

Quand on raconte, il faut essayer de « voir » avec tous ses sens l'histoire que l'on raconte, les mots que l'on prononce. Notre corps se fait témoin, il est sensible.

Nous explorerons les sensations et l'imagination qui s'ancrent dans le corps.

Nous travaillerons sur la gestuelle : comment des gestes peuvent accompagner la voix, la renforcer, la contredire, la prolonger...

Et pour faire rayonner l'histoire, on s'exercera à la projeter en grandeur nature autour de soi...

### **L'art de raconter : la narration**

#### **Pour conter, il faut raconter : *découvrir les règles de la narration***

Raconter enfin, c'est organiser les images de l'histoire, les événements, les mots et les phrases pour donner un récit cohérent et intéressant.

L'atelier abordera donc la logique narrative et la structure du récit.

La trame de l'histoire, le scénario du conte, permet de comprendre comment on passe d'une situation initiale aux péripéties provoquées par un élément déclencheur, avant d'arriver à la conclusion.

Les relations de cause à effets seront mises en évidence pour permettre de comprendre comment l'histoire avance de façon logique.

### **Un art du lien : raconter aux autres, prendre la parole en public**

#### **Enfin, raconter c'est raconter aux autres.**

Le conte est un art de la communauté.

On apprendra à parler devant un groupe, à assumer sa propre parole devant les autres, à s'exprimer clairement devant tous, à ne pas avoir peur de parler en public, et surtout à trouver sa place de conteur-se.

Petit à petit, la prise de parole se fera plus confiante, plus libre, plus joyeuse !

*« La vie que nous inventons, les histoires que nous racontons quand nous nous délassons, les yeux mi-clos, et donnons libre cours à nos rêves irréfléchis, ont peut-être une sorte de beauté sauvage, d'énergie passionnée ; nous y révélons souvent l'image déformée et embellie de ce que nous désirons en secret au fond de nous. »*

**Virginia WOOLF**

## Supports pédagogiques

Pour les stages et ateliers, on s'appuiera sur quelques documents de référence qui nous serviront de guide tout au long du travail.

Ces documents permettront de reprendre, d'approfondir et de garder la mémoire de ce qui sera vu pendant le stage, et d'ouvrir les pistes de réflexions.

Programme de la formation

Conditions à réunir pour une séance de conte

Les apports du conte

Psychanalyse des contes de fées

Quelques chants

Quelques proverbes

Bibliographie

On pourra également se servir de quelques contes supports à partir desquels on pourra raconter :

### - La betterave géante

C'est un conte de randonnée, à la construction très simple et linéaire, qui permet de le mémoriser rapidement.

Il permet de poser ses mots pour commencer à raconter sans se préoccuper de la ligne à suivre.

A partir de ce conte, on peut imaginer d'autres histoires faciles à mettre en place.

### - Le conte de la couleuvre

On trouve ce conte collecté par les Frères Grimm. Il est très court, la structure reste simple.

On peut s'emparer de ce conte pour y poser ses images, son imaginaire et ses mots.

Il permet également de créer facilement des variantes.

### - Le conte du pêcheur et de sa femme

Ce conte est assez connu, on en trouve de nombreuses versions, notamment chez les Frères Grimm. Il a une structure répétitive et il est lui aussi facile à mémoriser.

On travaillera sur ce conte plus long pour commencer à s'installer dans la narration, pour développer ses images et travailler le rythme et la musicalité de la parole.

Cette histoire permet d'imaginer des variantes (avec d'autres animaux, par exemple).

*« Des étranges personnages du ballet mythologique aux enchantements qui marquent le destin de tant de héros, les contes nous invitent à exercer la liberté de notre imaginaire.*

*Tous ces récits où se mêlent l'étrange, la fantaisie et le mystère couraient à la veillée sur les lèvres d'inimitables conteurs pour étonner et nourrir la source des rêves.*

*Tendons l'oreille pour écouter les secrets que nous révèlent ces vendangeurs de l'imaginaire... »*

**Gérard LOMENEC'H**





## **Stéphane Kneubuhler est Colporteur de Rêves.**

Il est Arpenteur d'Imaginaire,  
Explorateur de Légendes & Conteur.

« Un conteur est avant tout un poète,  
un enchanteur de monde...

Il est celui qui pousse la porte de l'imaginaire  
pour nous inviter à le suivre dans la rêverie ;  
c'est un arpenteur de rêves ! »

**Stéphane Kneubuhler** est né en Meurthe et Moselle dans la ville de la Lune...

C'est peut-être pour cette raison qu'il est devenu **Colporteur de Rêves**, explorateur de légendes et raconteur d'histoires !

Son répertoire se compose de contes traditionnels du monde entier, de légendes de Lorraine et d'ailleurs, de contes médiévaux, de fariboles et d'histoires fantastiques.

Il explore la poésie et les mystères du quotidien d'une parole simple et bondissante, et arpente les chemins du rêve, de l'étrange et du merveilleux pour le plaisir de toutes les oreilles, petites et grandes...

Il vit aujourd'hui en terres lorraines.

**Stéphane Kneubuhler** arpente les imaginaires de nombreux festivals et ses spectacles sont joués régulièrement dans le Grand Est et au-delà (Nord-Pas de Calais, Picardie, Paris, Reims, Bruxelles, Îles de la Madeleine au Québec...) en salles de spectacle, pour les médiathèques, pour les musées, les écoles, etc.

## **C'EST IMPORTANT L'EMERVELLEMENT !**

**Stéphane Kneubuhler propose :**

- des spectacles de conte
- des balades contées
- des contes en musées
- des contes en médiathèques
- des veillées contes
- des contes chez l'habitant
- des contes en milieu scolaire
- des ateliers et des stages de formations pour différents publics